

# MARSEILLE PORTRAITS DE TERRITOIRES

## LE CENTRE VILLE

Numéro 1 – Janvier 2009

Ce recueil d'indicateurs socio-économiques les plus récents sur le Centre ville de Marseille a pour objectif la réalisation de portraits de territoires. Véritables outils d'aide à la décision, ils concentrent des informations sur la démographie, l'activité économique et le marché du travail.

### Quels habitants dans le Centre Ville ? (source : INSEE, 2005, population municipale 2006)

#### Un Centre Ville en croissance, grâce aux naissances

Environ un marseillais sur huit habite le centre ville (1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> arrondissement), soit 111 237 habitants en janvier 2006. Ce territoire est en croissance de population, il a gagné environ 6 800 habitants depuis 1999, soit + 0,91 % en moyenne par an. Le **1<sup>er</sup> arrondissement affiche le rythme de croissance de population le plus élevé de Marseille** (+ 1,2 % d'accroissement annuel depuis 1999). En comparaison, l'ensemble de la ville a augmenté de +0,71 % par an en moyenne sur la période.

Le **solde naturel (naissance-décès) explique en grande partie la croissance de la population**. Le 1<sup>er</sup> affiche également un solde migratoire excédentaire, en revanche dans le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> arrondissement il semblerait qu'il y ait eu plus de départs que d'arrivées de population. Ces arrondissements sont en cours de transformation par de lourdes opérations de renouvellement urbain qui, dans un premier temps, nécessitent le départ des populations avant de voir un reflux de nouveaux habitants. Le 1<sup>er</sup> arrondissement est historiquement un territoire d'accueil des primo-arrivants à Marseille. De plus, l'arrivée progressive des étudiants en Centre Ville est un des facteurs qui peut expliquer l'effet migratoire.

**Les habitants du centre ville sont plutôt jeunes.** A Marseille, en juillet 2005, un peu plus de la moitié de la population a moins de 40 ans. Cette part s'élève à 59 % dans le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> arrondissement et 57 % dans le 2<sup>ème</sup>. La part des moins de 20 ans dans la population est de 25 % dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup>, part comparable à l'ensemble de la ville. La part des jeunes est plus élevée dans le 3<sup>ème</sup> (30 %), 5 points de plus qu'à Marseille et en progression depuis 1999. Dans ces arrondissements habitent une partie importante de la population en âge de travailler ou en âge de devenir active prochainement.

Tableau 1 - L'évolution de la population dans le Centre Ville

	Population municipale 2006	Taux de variation annuel depuis 1999
1 <sup>er</sup> arrondissement	41 027	+ 1,20 %
2 <sup>ème</sup> arrondissement	25 559	+ 0,55 %
3 <sup>ème</sup> arrondissement	44 651	+ 0,87 %
Centre Ville	111 237	+ 0,91 %
Marseille	839 043	+ 0,71 %

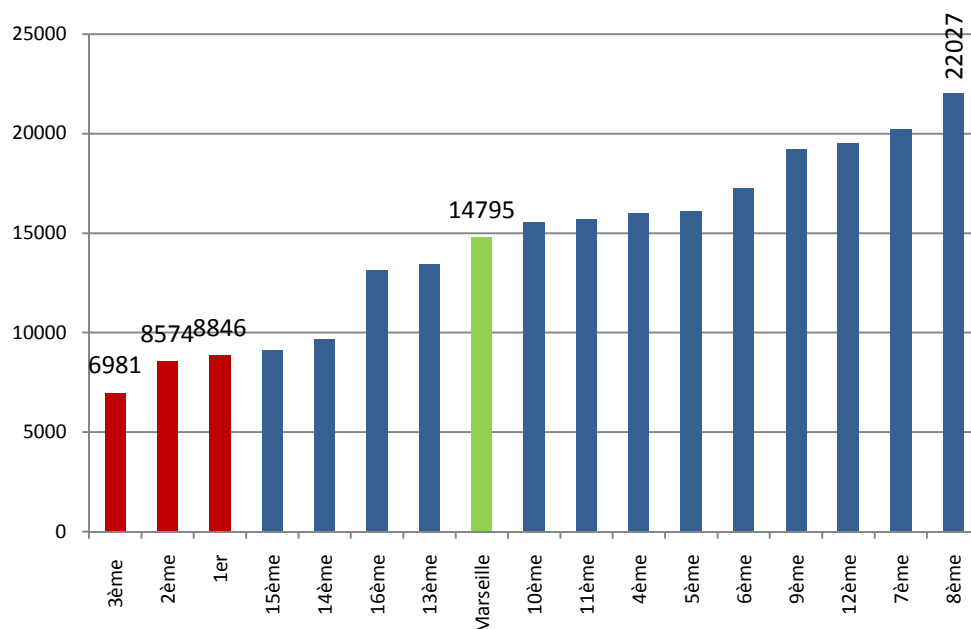
(Source : INSEE, recensement rénové, données 2006 diffusées au 1<sup>er</sup> janvier 2009)

#### Les revenus médians les plus bas de Marseille

Les arrondissements du Centre ville sont **les plus "pauvres" de Marseille**. L'analyse du revenu médian, revenu qui sépare les habitants en deux parties, ceux qui déclarent le moins et ceux qui déclarent le plus, en est la preuve. **Le revenu médian du 3<sup>ème</sup> équivaut seulement à 47 % de celui de la ville dans son ensemble**, contre 60 % pour chacun des deux autres arrondissements du territoire.

Dans le centre ville, les 10 % de la population la plus pauvre ne déclarent aucun revenu, celui-ci étant quasi exclusivement assuré par des prestations sociales. Cette situation se retrouve également dans le 14<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> arrondissement. Ces écarts existent également entre les revenus des franges des populations les plus aisées de chaque arrondissement mais de manière plus atténuée. Les jeunes de moins de 30 ans sont particulièrement exposés à ces différences de revenu entre les arrondissements.

Graphique 1 - Les revenus médians (en euros) déclarés par arrondissement en 2006



(Source : DGI-INSEE)

## Quelle dynamique économique ? (source : unedic, 2008)

### Un pôle économique d'importance qui semble retrouver une dynamique

Avec 47 682 emplois salariés privés recensés fin 2007, **les trois arrondissements concentrent 21,5 % des emplois marseillais** (contre 13,1 % de la population). Ce territoire apparaît comme un pôle d'emplois et d'activité économique important pour Marseille.

Tableau 2 - L'évolution récente de l'emploi salarié privé

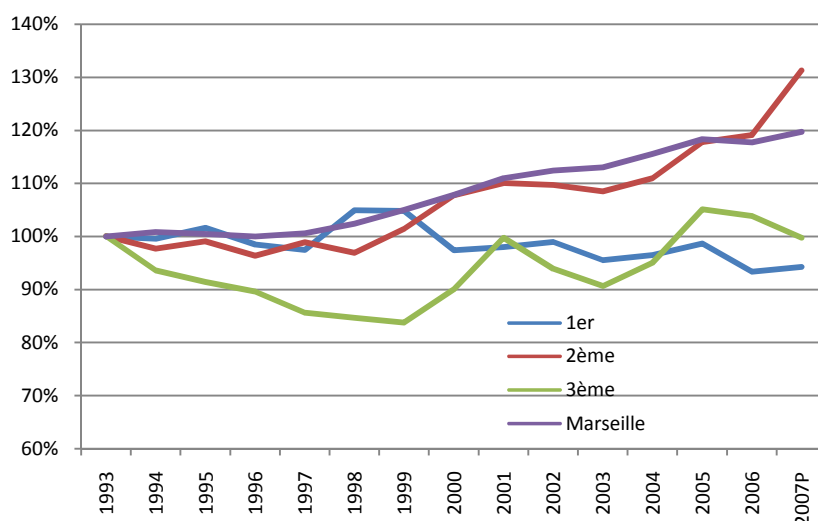
Zone géographique	Emplois au 31/12/07	Evol. 2006/2007
1 <sup>er</sup> arrondissement	20 640	+ 1,00 %
2 <sup>ème</sup> arrondissement	20 235	+ 10,30 %
3 <sup>ème</sup> arrondissement	6 807	-3,90 %
Marseille	221 948	+ 1,70 %

(Source : Unedic, 2008)

Les trajectoires d'évolution de l'emploi sont toutefois différentes selon les arrondissements. **Le nombre d'emplois croît dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement, revitalisé par le projet Euroméditerranée.** En 2007, le rythme de croissance de l'emploi y est très largement supérieur à l'ensemble de la ville. **En revanche, le 3<sup>ème</sup> ne retrouve que récemment un niveau d'emploi équivalent à celui de 1993 après une phase de décroissance et de profondes mutations économiques. Le 1<sup>er</sup> perd progressivement des emplois.** La vitalité démographique récente de cet arrondissement ne semble pas encore avoir eu de répercussion sur les emplois liés à la présence de population.

Dans le 1<sup>er</sup>, les secteurs économiques dominants en 2007 sont le commerce (21% des emplois qui y sont recensés), les services aux entreprises (17%), l'éducation-santé-action sociale (17%) et les services aux particuliers (15%). Le commerce se retrouve aussi en tête des secteurs économiques présents dans le 3<sup>ème</sup> (24%), suivi par les services aux entreprises (21%), l'éducation-santé-action sociale (12%) et l'administration (10%). La structure économique du 2<sup>ème</sup> est plus singulière. Les transports-logistique sont très présents (36%) avec la présence du port et les activités associées. Les services aux entreprises (23%) et les services financiers (12%) doivent leur forte présence à Euroméditerranée.

Graphique 2 - Evolution de l'emploi salarié privé sur longue période (base 100 en 1993)



(Source : Unedic, 2008)

### **Le Centre Ville marqué par sa vocation commerciale et par l'hôtellerie-restauration**

Le centre ville concentre 19 % des emplois salariés privés relatifs au commerce de Marseille et en particulier le 1<sup>er</sup> (12 % à lui seul). Cet arrondissement a de très fortes spécificités commerciales dans les activités de vente d'habillement (en détail ou en gros), dans les grands magasins, la vente de chaussure, parfumerie, horlogerie-bijouterie, vente de détail de livres et papeterie.

A lui seul, le 1<sup>er</sup> arrondissement représente 19,5 % des emplois salariés privés de l'hôtellerie-restauration de Marseille. Ces emplois sont regroupés autour des activités de restauration traditionnelle ou rapide, des débits de boissons ou des hôtels touristiques.

Ces deux pans de l'économie du Centre Ville permettent l'intégration de publics souvent jeunes et peu qualifiés. Cependant, ces métiers, en particulier l'accueil et la relation avec la clientèle nécessite la maîtrise de l'anglais mais aussi la connaissance de la ville (promotion touristique et culturelle), des savoirs qui représentent des enjeux majeurs de la professionnalisation pour ces secteurs.

### **Les activités portuaires et logistiques fortement présentes**

Le Grand Port Maritime de Marseille est le 1<sup>er</sup> port français et le 1<sup>er</sup> port de la Méditerranée. L'activité portuaire de Marseille-Fos générerait environ 40 000 emplois au total dont 21 000 sur le périmètre de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole (selon une estimation du Grand Port Maritime de Marseille) avec une perspective de 50 000 emplois au total d'ici à 2012.

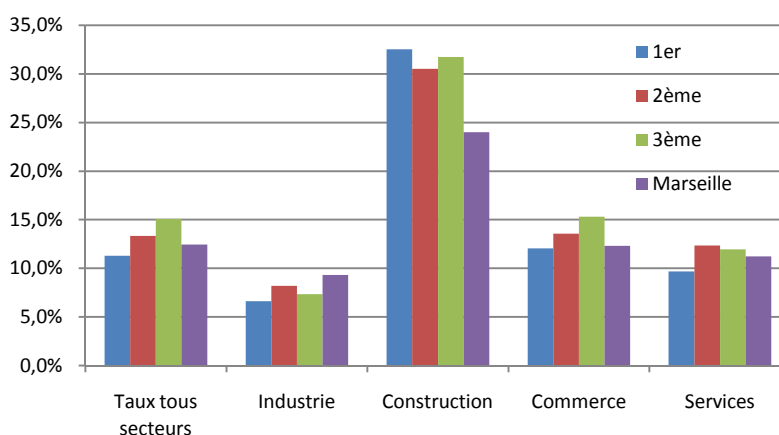
Environ 58 % des emplois salariés privés de Marseille dans le secteur de la logistique (terrestre et maritime) sont directement situés ou dépendent d'une entreprise dont le siège est localisée dans les 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> arrondissements. Les principales activités en termes d'emplois sont les transports maritimes, les services portuaires de par la présence du siège du Grand Port de Marseille qui comptabilise les emplois des bassins Ouest et Est, l'organisation de transports internationaux et les transports routiers de marchandises de proximité. Toutefois, ces emplois se sont fortement tertiariés depuis une décennie et ne permettent pas d'intégrer comme par le passé la population peu qualifiée.

### De très petits établissements et un taux de création très élevé dans la construction

Environ 20,6% des établissements marseillais à caractère marchand sont localisés dans les trois premiers arrondissements, 12,4 % uniquement dans le 1<sup>er</sup>. La part des petits établissements (moins de 10 salariés) dépasse les 90%, comme à Marseille, avoisinant même les 96% dans le 1<sup>er</sup>. Les petites structures ne font souvent pas appel à un circuit classique de recrutement (ANPE, site internet,...) et rendent souvent difficile la visibilité réelle du marché du travail dans le centre ville.

Globalement, le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> enregistrent de fortes dynamiques de création d'établissements supérieures à Marseille, le 1<sup>er</sup> apparaît plus en retrait. Ces arrondissements affichent des taux de créations record dans le secteur de la construction. Souvent, ce sont des demandeurs d'emploi qui créent leur propre activité dans ce domaine. Aucune information sur la viabilité de ces entreprises n'est disponible à cette échelle.

Graphique 3 - Le taux de création en 2007 par grands secteurs d'activité



(Source : INSEE, 2008)

### ZOOM SUR LE PROJET STRUCTURANT DU TERRITOIRE (Source : URSSAF, INSEE, AGAM)

#### Euroméditerranée : l'émergence d'un quartier d'affaire compris dans un projet urbain global

Début 2007, environ 27 200 actifs travaillent au sein du quartier d'affaires Euroméditerranée. Depuis sa création en 1995, le nombre d'emplois présents sur le périmètre d'Euroméditerranée a augmenté de 7 400 emplois. Au cours de l'année 2006, environ 500 emplois supplémentaires sont comptabilisés dans le périmètre. L'année 2006 est marquée par une progression inférieure aux gains d'emplois enregistrés au cours des deux années précédentes, particulièrement favorables. Ce ralentissement prévisible correspond à une phase de l'opération qui n'a pas donné lieu à de nouvelle livraison d'immeubles de bureaux, facteur déterminant du dynamisme de création d'emplois. Comme observé pour les années 2004 et 2005, la livraison de programmes de bureaux neufs constitue un des leviers d'accélération de la croissance de l'emploi. A l'instar de 2006, aucun programme n'a été livré au sein du périmètre en 2007. De fait, la croissance de l'emploi en 2007 devrait être du même ordre qu'en 2006.

En revanche, si les délais de livraison sont respectés, deux importants programmes de bureaux, le Sextant (9 300m<sup>2</sup>) et Coeur Méditerranée (5 000 m<sup>2</sup>), devraient être livrés courant 2008. De plus, la bonne santé des grandes entreprises du périmètre laisse présager des embauches. Par ailleurs, les premiers effets du renouvellement commercial de la rue de la République devraient porter leurs fruits.

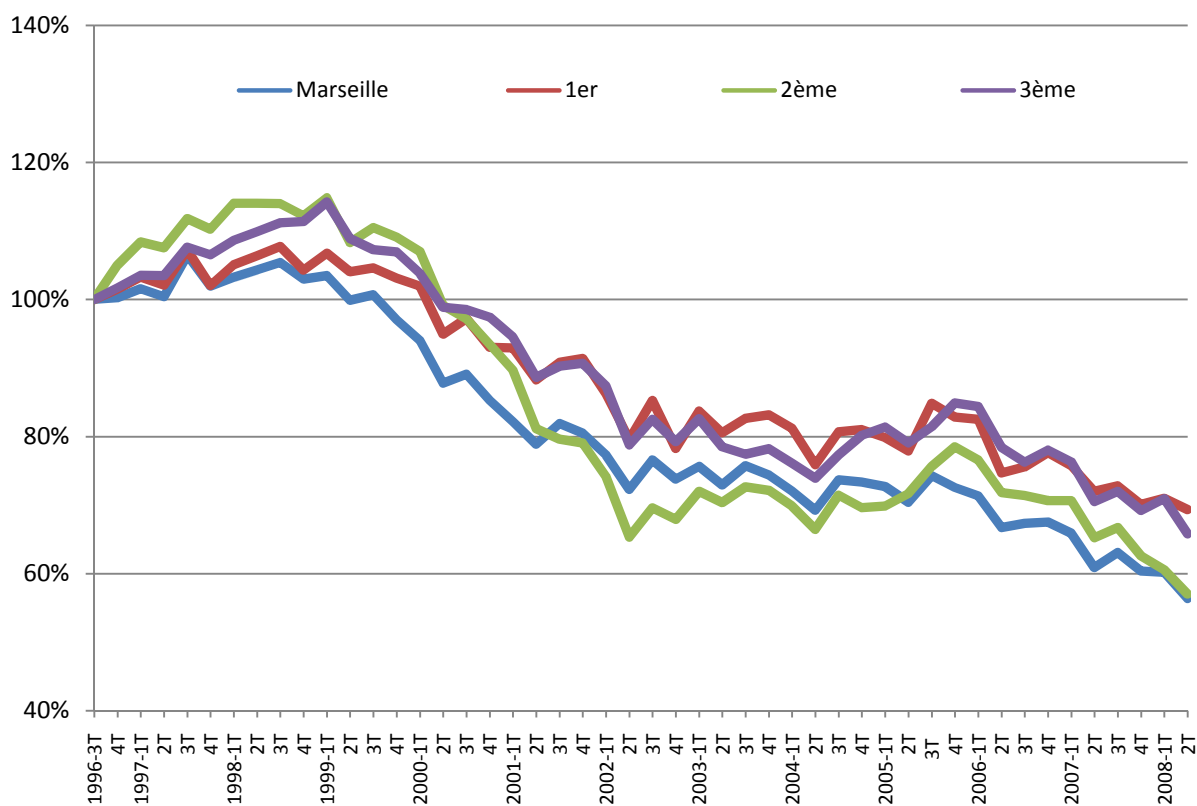
Une récente enquête auprès des salariés du quartier d'affaire Euroméditerranée, réalisée par l'établissement public Euroméditerranée et l'AGAM, montre un manque de services liés à la présence de salariés du secteur tertiaire : activités sportives, restauration, pressing,... Le développement de ces activités pourrait permettre d'embaucher des demandeurs d'emploi sans qualification ou de dynamiser la création d'entreprise à proximité du quartier d'affaires.

En Juin 2008 ce sont 8 300 habitants du Centre Ville qui sont inscrits à pôle emploi à la recherche d'un emploi durable à plein temps, soit 21.6% des demandeurs d'emploi (catégorie 1) de Marseille contre 19,4 % en 1997. Le chômage a diminué moins vite en Centre Ville que dans la ville dans son ensemble, à l'exception du 2<sup>ème</sup> arrondissement dont le rythme de décroissance du nombre de chômeurs suit la tendance marseillaise. Le repli du chômage dans le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> est lui plus lent.

En ce qui concerne les publics, la demande d'emploi des femmes a eu tendance à diminuer beaucoup moins vite dans le 1<sup>er</sup> que dans les autres arrondissements du centre ville et que dans la ville dans son ensemble. En ce qui concerne la situation des jeunes de moins de 25 ans face au chômage, la diminution de leur nombre est plus lente dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> qu'à Marseille. En revanche, leur situation dans le 2<sup>ème</sup> s'est améliorée.

En juin 2008, les arrondissements du Centre Ville concentrent 30.4 % des demandeurs d'emploi sans qualification (niveau V bis et VI, catégorie 1) de Marseille, soit 2 830 chômeurs. A titre de comparaison, les 13<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, et 15<sup>ème</sup> arrondissements enregistrent 36,8 % de la demande d'emploi sans qualification. Les deux tiers de cette demande d'emploi sont compris dans ces six arrondissements. Ces personnes de bas niveaux de qualification sont souvent en situation préoccupante face à la maîtrise de la langue et des savoirs de base, et se trouvent de ce fait souvent très éloignés de l'emploi. Leur prise en charge demande des moyens spécifiques d'accompagnement mais il est souvent difficile de faire adhérer un demandeur d'emploi sans qualification à un parcours d'accompagnement. Ce parcours est jugé long et son intérêt éloigné de la préoccupation de trouver immédiatement un emploi. Ce processus permet pourtant de résoudre les freins périphériques de l'accès à l'emploi comme le logement, la santé, la mobilité, la connaissance du monde des entreprises, les savoirs de base etc...

Graphique 5 – L'évolution du nombre de demandeurs d'emploi (cat.1) de 1996 à 2008 (base 100 en 1993)



(Source : POLE EMPLOI - DRTEFP, 2008)

Tableau 3 – Photographie des publics en recherche d'emploi (cat.1) en juin 2008

Zone géographique	Nombre de DEFM cat.1			Evolution annuelle (juin 2007/juin 2008)		
	Total	Femmes	Jeunes	Total	Femmes	Jeunes
1 <sup>er</sup> arrondissement	3 281	1 322	275	- 3,7%	- 2,9 %	- 4,8 %
2 <sup>ème</sup> arrondissement	1 739	601	127	-12,6%	- 4,6 %	+ 2,6 %
3 <sup>ème</sup> arrondissement	3 277	1 213	367	- 6,7%	- 7,8 %	- 5,9 %
Marseille	38 297	16 277	4 669	- 7,4%	- 4,7 %	- 2,3 %

(Source : POLE EMPLOI - DRTEFP, 2008)

**Les activités liées au BTP et à l'hôtellerie-restauration sont fortement recherchées par les demandeurs d'emploi du Centre Ville.**

Huit domaines professionnels sont fortement recherchés par les demandeurs d'emploi du Centre Ville (toutes catégories confondues) : les services à la personne, les services administratifs, les services aux entreprises, les activités de ventes, de restauration, du spectacle, du second œuvre et du gros œuvre et TP. Ces domaines sont par ailleurs très souvent recherchés par les marseillais en recherche d'emploi.

Dans chaque arrondissement certains domaines professionnels sont cependant plus recherchés que dans l'ensemble de la ville (supérieur de + de 20 % à la structure de la demande d'emploi de Marseille) créant une spécificité de la recherche d'emploi. **Les activités du gros œuvre et des travaux publics, celles de la restauration et de l'hôtellerie constituent un trait spécifique à la recherche d'emploi dans les trois arrondissements centraux.**

Les professions du spectacle et des arts apparaissent spécifiques aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> arrondissements. Les professions des services aux entreprises et du second œuvre sont présentes dans les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> arrondissements.

Enfin, chaque arrondissement présente ces propres spécificités de la recherche d'emploi : professions des technologies de l'information et de la communication dans le 1<sup>er</sup>, personnels de l'alimentation, artisans des métaux et professionnels de l'intervention socio-économique dans le 2<sup>ème</sup>, personnels de l'hôtellerie et de la logistique dans le 3<sup>ème</sup>.

En ce qui concerne l'offre d'emploi, le 2<sup>ème</sup> arrondissement concentre 13.2 % des offres d'emploi recensées par pôle emploi de janvier à début juin 2008 sur Marseille, 8.3 % pour le 2<sup>ème</sup> et seulement 2.7 % pour le 3<sup>ème</sup>. Ces offres sont celles des entreprises faisant appel à pôle emploi dans leurs circuits de recrutement, elles ne couvrent pas la totalité des offres d'emploi.

Même s'il peut paraître simpliste de comparer au niveau d'un arrondissement les domaines professionnels qualifiant les offres d'emploi des entreprises à ceux des demandeurs d'emplois, il semble qu'il y ait globalement adéquation de l'offre et de la demande sur les domaines d'emploi dans le Centre Ville. Mais les demandes d'emploi sont très concentrées sur quelques domaines professionnels comparativement à d'autres arrondissements. Cette faible diversification peut limiter les perspectives d'embauches.

**Un faible taux de personnes en emploi, sans doute aggravé par une faible capacité de mobilité**

(Source : recensement rénové 2005)

La part d'habitants des 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> arrondissements occupant un emploi est faible comparativement à d'autres arrondissements. A Marseille en 2005, 43 % de la population de plus de 14 ans a un emploi. En revanche dans les arrondissements centraux cette part est de 40 % dans le 1<sup>er</sup>, 36 % dans le 2<sup>ème</sup> et 33 % dans le 3<sup>ème</sup>. Le 15<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> arrondissement ont la part la plus faible d'habitants en emploi de tout Marseille. Comparativement, cette part s'élève jusqu'à 49 % dans le 6<sup>ème</sup>.

La part des ménages ayant au moins une voiture est faible et même beaucoup plus faible que dans les arrondissements Nord. 68 % des ménages ont au moins une voiture à Marseille, 64% dans le 15<sup>ème</sup> et seulement 45 % dans le 1<sup>er</sup>. Le Centre Ville dispose d'un réseau dense de transport en commun mais ce faible taux de motorisation peut se révéler un frein important pour occuper des emplois à l'extérieur de la ville ou encore des emplois à horaires décalés.

**ZOOM SUR LES RMISTES (Source : CAF des Bouches-du-Rhône)**

Marseille compte 37 503 RMIstes fin 2007. Le Centre Ville concentre 28,5 % des RMIstes de Marseille (11,3 % pour le 3<sup>ème</sup> et 10,7 % pour le 1<sup>er</sup>), et 18,7 % des RMIstes du département des Bouches-du-Rhône. Environ 1 690 personnes bénéficient des allocations pour personnes isolées en Centre Ville, soit 24 % des API distribuées sur Marseille (12,8% uniquement dans le 3<sup>ème</sup>).

## Coup de projecteur sur les ZUS

(Source : INSEE, 2008)



Deux zones urbaines sensibles (ZUS) se situent dans les 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> arrondissements :

- la ZUS Centre Nord,
- ZUS Saint-Mauront, Bellevue, Cabucelle.

Les catégories socio-professionnelles des salariés habitant en ZUS apparaissent différentes de celles des habitants des arrondissements de référence : le 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> pour la ZUS Centre Nord, le 3<sup>ème</sup> pour la ZUS Saint-Mauront.

Proportionnellement, les salariés des ZUS sont moins nombreux à être chefs d'entreprise ou à exercer des professions intermédiaires. En revanche, les ouvriers et surtout les ouvriers non qualifiés sont plus présents, en particulier dans la ZUS Saint-Mauront.

En comparant les domaines d'emploi, les salariés habitants les ZUS exercent plus fréquemment leur profession dans une association ou une entreprise individuelle comparativement aux arrondissements de référence et à Marseille. Les salariés habitant en ZUS du Centre Ville sont moins présents dans les établissements publics, les collectivités territoriales, ou les sociétés.

La ZUS Centre Nord compte 4 666 demandeurs d'emploi de catégorie 1 au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, 6 739 toutes catégories confondues. Sur un an, le nombre de DEFM catégorie 1 est en recul de 9,5%, 1 point de mieux que l'évolution du Centre Ville dans son ensemble. Le chômage des jeunes est lui aussi en baisse (- 11,3 %).

La ZUS Saint-Mauront compte 1 078 demandeurs d'emploi de catégorie 1 au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, 1 459 toutes catégories confondues. Sur un an, le nombre de DEFM catégorie 1 est en recul de 10,1 %, près de 3 points de moins que le 3<sup>ème</sup> arrondissement dans son ensemble. En revanche, le chômage des jeunes est en hausse de 4,8 % sur un an.

Dans les deux ZUS, la part des jeunes de moins de 25 ans inscrits au chômage est largement supérieure à celle enregistrée dans le centre ville.

## Quels projets attendus sur le territoire ?

### Le projet Euroméditerranée

- Extension Euroméditerranée : La deuxième phase d'Euroméditerranée (163 hectares) consistera à aménager d'ici à 2020 plusieurs quartiers du nord de la ville afin d'y bâtir 10 000 logements, 500 000 m<sup>2</sup> de bureaux et 200 000 m<sup>2</sup> d'équipements publics et commerciaux.
- Transformation du Silo d'Arenc prévu pour 2009.
- Les terrasses du Port : 45 000 m<sup>2</sup> de centre commercial seront construits sur le domaine portuaire et ouverts sur la ville, prévu pour 2011.
- Euromed center : une plateforme internationale de commerces et de services (bureaux, centre de convention, hôtels, multiplex cinéma, jardin...) est en projet.
- Développement commercial de la rue de la République
- De nouvelles tours : SAS Suède offrira au coeur de la Cité de la Méditerranée un programme mixte de bureaux, de logements et de commerces (90 000 m<sup>2</sup>). Le projet comprend deux immeubles de bureaux dont une tour de 135 mètres et deux immeubles de logement de grande hauteur (113 mètres et 99 mètres). Ce projet débutera en 2009. Sa livraison est prévue pour 2013.
- Projet hospitalier Desbief-Amboise Paré : regroupement des deux hôpitaux formant une entité de 450 lits. Ce projet débutera en 2009. Sa livraison est prévue pour fin 2012.

- Construction du MUCEM sur le J4 et ses réserves sur le territoire de la Belle-de-Mai.
- Villa méditerranée (congrès, exposition,...).
- Construction du terminal croisière.

### ***La redynamisation du centre-ville***

- Transformation de l'Hôtel Dieu en hôtel 4 étoiles.
- Belle de Mai, Caserne du Muy et Maternité : création d'un pôle Art, relocalisation de formations accueillant environ 1 000 étudiants d'ici à 3-4 ans et développement des services liés à la vie étudiante.
- Haut de la Canebière : développement d'un quartier étudiant (Restaurant Universitaire, logements), implantation d'un Hard Rock Café,...
- Semi-piétonisation du centre-ville favorisant le développement du tourisme et des commerces
- Le projet des Docks libres : un programme mixte de 2 000 à 3 000 logements, des bureaux, des équipements, un parc,...à horizon 2012.
- Réflexion sur l'avenir de la Gare d'Arenc et de la gare du Canet. Lancement de la seconde tranche de la Sogaris (logistique) sur la gare d'Arenc.

### ***Les projets du Port de Marseille – Bassin Est***

- Estaque Forme 10 : accueil de grands navires pour réparation.
- Mourepiane porte 4 : Logistique entrepôt et logistique ferroviaire 2011-2012.
- Cap Janet : Terminal voiture 2010-2011.
- Pinède : Hangar à peinture ITM 2008.
- Arenc : terminal autoroute ferroviaire 2011.
- Joliette : nouvel accueil des passagers pour la Corse 2010 et accueil des passagers internationaux 2008.